Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mars

« Un mars et ça repart ! »

C'est à l'éveil du printemps que les abeilles d'hiver vont accomplir de grandes choses. Nos protégées ailées sortent doucement de leur période d'hivernage et le feu vert pour l'élevage intensif du couvain est donné vers mi-mars lorsqu'elles rapportent la première miellée importante. La surface de ce couvain augmente rapidement et déjà apparaissent les premières jeunes abeilles, qui, lors d'un spectacle tout à fait magique, tentent leur première sortie. En nombre toujours plus important, elles exécutent des cercles de plus en plus grands devant la ruche, se repérant ainsi avant de pouvoir se lancer à l'aventure. En quête de quelques récoltes, elles sont aidées par leurs consœurs sur la planche d'envol qui les rappellent en émettant une phéromone leur permettant de retrouver leur maison. Qu'il est rassurant de voir ses abeilles voler et ramener de l'eau et du pollen ! Ce sont les signes évidents de la reprise du travail à l'intérieur de la ruche : ponte de la reine et élevage du couvain. Le soleil qui grimpe chaque jour un peu plus haut au-dessus de l'horizon a donné à nos avettes le signal et l'activité des colonies s'accélère de jour en jour. Il s'agit désormais pour la reine de générer un maximum de butineuses opérationnelles au pic de floraison. Il faut compter 21 jours pour devenir abeille et 21 jours encore pour devenir butineuse, soit 42 jours en tout pour être prête à travailler au début des grandes floraisons.

Le jeune apiculteur pressé d'ouvrir ses ruches au premier rayon de soleil devra mettre sa curiosité de côté et être prudent. La météo en mars est souvent capricieuse et ponctuée de tempêtes, de températures négatives et de neige et le fond de l'air est encore très froid. Il commencera donc par simplement observer la planche d'envol et le trou de vols. C'est par cette petite ouverture que la colonie respire et rejette tout ce qui ne lui est pas nécessaire. C'est également l'endroit où elle nous communique son état de santé et sollicite notre aide tout au long de l'année. Alors avant toutes manipulations, prenez d'abord le temps d'observer…

Effectuer la grande visite de printemps

Une première brève visite sera faite par temps doux, si cela est nécessaire. Celle-ci, effectuée rapidement pour éviter tout refroidissement du couvain, vous permettra de resserrer vos colonies afin de maintenir une température suffisante et d'agir vite en cas de maladies. Profitez également d'estimer l'état des provisions et vérifiez la présence de couvain qui vous garantira la présence d'une reine fonctionnelle. Ne poussez pas plus loin les recherches pour le moment, car la visite de la colonie crée un stress et incite les abeilles à consommer.

C'est vers la fin du mois de mars que l'on peut effectuer la grande visite sanitaire de printemps, si les conditions météorologiques sont bonnes durant plusieurs jours consécutifs, s'il n'y a pas trop de vent et que la température est supérieure à 15° C à l'ombre. Pour ce faire, l'apiculteur-débutant doit préparer ses outils, organiser calmement son intervention, et travailler avec méthode et rapidité pour ne pas trop exposer les colonies au froid. Bref, il s'agit de mettre tous les atouts de son côté pour intervenir dans les conditions optimales et ne pas bouleverser l'ordre interne des colonies, tout en prenant également garde à ne pas trop écraser d'abeilles car les phéromones dégagées augmentent l'agressivité.

Cette visite de printemps est de grande importance et vous permettra de faire le point sur les paramètres essentiels au démarrage des colonies :

- **Présence de la reine :** Facilement reconnaissable par sa pastille, celle-ci constitue un élément-clé de la réussite de la survie des colonies et ne devrait pas être conservée plus de 2 ans. Afin d'assurer le changement, lancez-vous dans votre propre élevage de reines ou adressez-vous à un spécialiste, le moniteur-éleveur de votre région ! Faire preuve de discipline vous évitera l'importation d'hôtes indésirables, tels qu'aethina tumida notamment.

- **Qualité et quantité de couvain :** Il devrait y avoir environ 2 mains de couvain sur 3 cadres à cette période-là, entouré de réserves de pollen et des cellules à mâles présentes en bas des rayons. Suivant la force de la colonie, vous pouvez anticiper sur l'agrandissement du nid en ajoutant directement un cadre déjà bâti après un cadre de couvain. De manière générale, il semble être encore un peu tôt en mars pour déjà ajouter un cadre de cire gaufrée, à moins que la colonie soit très forte. Au cours de la visite, il est possible également de trouver une colonie sans couvain. C'est qu'elle est probablement orpheline ou qu'elle possède une reine qui ne pond plus ou qui pond uniquement des œufs de mâles, sa spermathèque étant vide. Vous pouvez alors la réunir à une colonie peu populeuse, pourvue d'une reine.

- **Quantité de nourriture :** Pensez à vos réserves de candi ! Le nourrissement liquide est en général mal supporté tôt au printemps. En cas de météo défavorable, les réserves de vos protégées seront vite épuisées. Il est donc important de leur assurer la nourriture dont elles ont besoin. Attention toutefois à ne pas trop stimuler la ponte de la reine ! Le développement de fortes colonies avant la miellée risquerait d'enclencher un malheureux processus d'essaimage.

- **Etat sanitaire:** Soyez attentifs. Des signes olfactifs ou visuels alarmeront peut-être vos sens. Une colonie agréable à humer où les abeilles vont et viennent normalement, sans déjection jaune claire sur l'avant des ruches indique souvent une bonne santé. Rappelez-vous encore que tout constat de maladie doit être noté dans votre carnet de route et, en cas de doutes, n'hésitez pas à vous adresser à l'inspecteur des ruchers de votre secteur.

Finalement, les débutants ne devront pas prendre peur devant la présence de larves ou de nymphes sur la planche d'envol. Les abeilles peut-être pas suffisamment nombreuses pour maintenir la température pour tout le couvain ont dû en sacrifier une partie. Privé de soins, il meurt rapidement et sera laissé à la charge des nettoyeuses. A ce propos, certaines colonies possèdent un comportement de nettoyage très poussé et éliminent elles-mêmes la plupart des débris lors des premières sorties. C'est une opération importante car au cours de l'hiver tous les déchets (opercules, abeilles ou larves mortes, cristaux de nourriture, pelotes de pollen) s'accumulent. Si vos abeilles ne sont des pros du nettoyage, aidez-les un peu en passant les plateaux à la flamme du chalumeau et évitez ainsi une propagation de maladies.

Certaines ruches ne présentant pas d'activité nous laissent présager que les abeilles n'ont pas réussi à passer l'hiver. Il n'y a pas de quoi s'alarmer tant que le nombre de colonies mortes est inférieur à 10 %. Il s'agira d'abord de fermer l'entrée afin d'empêcher l'accès à d'éventuelles pillardes, puis on tentera de déterminer les causes potentielles en examinant de plus près. Un tas d'abeilles mortes dans le fond de la ruche et du couvain en mauvais état en présence d'un stock de provisions sont la preuve d'une mortalité par maladie. Particulièrement, des abdomens raccourcis ainsi que des ailes mal formées résultent d'une forte attaque de varroas. **Il faudra d'ailleurs porter une attention particulière au varroa ces prochains mois. La douceur des températures de cet hiver a encouragé la reine à poursuivre sa ponte plus longtemps. Cela a donc permis au varroa de favoriser son cycle de reproduction et de se multiplier rapidement.** Au contraire, des abeilles en grand nombre fichées dans les alvéoles, dans une zone de la ruche où il n'y a plus de réserve, nous révèlent que les habitantes sont mortes de faim, même en présence de provisions à l'opposé de la ruche car la colonie n'aura pas pu les atteindre. Dans les deux cas, les cadres en bon état peuvent être récupérés.

Contribuer au bon soin de nos larves

L'apiculteur doit vivre, comme ses colonies, au rythme des floraisons. Les abeilles s'envolent pour récolter du nectar et du pollen dès que les températures atteignent 10° C. Le pollen, très riche en protéines, vitamines et substances nutritives constitue la nourriture de base des larves, nécessaire au bon développement des colonies. Il est donc important que les abeilles puissent

disposer d'une offre diversifiée en pollens au plus vite. Certaines espèces ligneuses telles que le saule, le noisetier, le cornouiller, ainsi que diverses plantes de jardin à floraison précoce telles que crocus, hellébores, perce-neige, primevères et bruyères fournissent un bon apport en pollen. Le saule particulièrement est vital, car différentes variétés de ces arbustes couvrent une période de floraison allant de mars à juin. Les propriétaires sont donc vivement invités à apporter une contribution efficace et à œuvrer pour la santé des abeilles en cette période pré-printanière maigre, en plantant des espèces ligneuses, arbres, buissons ou arbustes et des fleurs riches en pollen autour de leur maison ou dans leur jardin. Evitez également de tailler toutes vos haies en même temps ou attendez la fin de la floraison pour le faire. Plus tard, apparaîtront des fleurs de cerisiers, de pissenlits, de pommes et de colza qui prendront le relais.

S'interroger un peu sur les pertes hivernales

Un phénomène exceptionnel s'est produit cette année. Le fait d'observer encore un grand nombre d'abeilles voler en plein mois de décembre a certainement surpris bon nombre d'entre vous. Or, il semble qu'on observe depuis quelques années déjà un décalage progressif des saisons mais n'atteignant jamais une telle ampleur ! Des températures si douces alors que la durée du jour est encore courte est une situation un peu déroutante pour nos abeilles. Elles ne peuvent trouver « leur sommeil » et volent en sur-place devant les ruches. Beaucoup trop actives elles vont d'une part s'épuiser, et d'autre part, consommer les réserves de nourriture de la colonie.

C'est certain, nous sommes tous un peu inquiets de l'état dans lequel nous allons retrouver nos colonies ! A l'heure où je vous écris, je me demande quelle surprise nous attend et essaie de me réconforter en me disant que même si le froid est arrivé tard cette année, il est arrivé encore suffisamment tôt pour que les abeilles puissent former la grappe et se ménager durant la suite de l'hiver. Alors restons positifs ! Selon les chiffres recensés par le centre de recherche apicole Agroscope Liebefeld, les pertes hivernales ont été inférieures à 20 % ces trois dernières années. La nature est-elle désormais avec nous ? Ou est-ce dû à une meilleure pratique de l'apiculture ? Une prise de conscience, c'est sûr, concernant notamment l'importance des traitements, le choix des produits utilisés et la nécessité d'une surveillance régulière… Alors continuons sur cette lancée et essayons de toujours mieux comprendre quels facteurs influencent la santé de nos abeilles !

Mélanie Grandjean